

Prix BD des lecteurs de Limoges Editions 2022

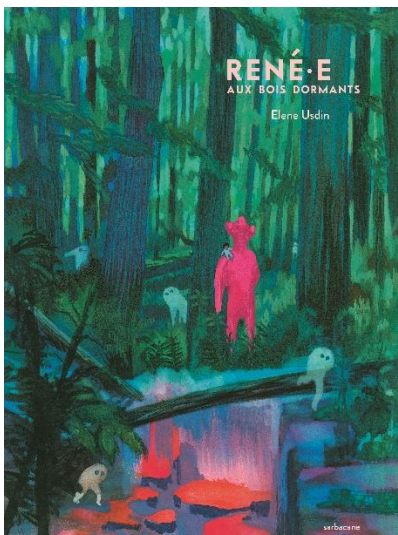
Elene Usdin, *René.e aux bois dormants*, Sarbacane

Elene Usdin offre un conte dessiné fantasmagorique dans laquelle elle raconte les tentatives d'assimilation infligées aux enfants autochtones du Canada.

Lauréate du Grand Prix de la Critique ACBD 2022

Synopsis : René n'est à sa place nulle part. Ni dans l'appartement qu'il partage seul avec sa mère, femme absente, aux manières froides : ni avec les autres enfants de son école : ni dans cette ville canadienne trop grande. Hypersensible, sauvage, il est sujet aux évanouissements durant lesquels il voyage dans des mondes fantasmagoriques. Au cours de l'un d'eux, il part à la recherche de son lapin qui s'est enfui. René bascule alors dans le monde peuplé de créatures aussi terrifiantes que bienveillantes. Sorcière sensuelle et cannibale en souffrance, ogre mangeur de lumière, créatures sans mémoire ou géant au cœur simple, côtoient René, qui lui-même se métamorphose au gré des rencontres. Il devient René.e, fleur, chatte, arbre... et revisite les mythes fondateurs des Premières Nations, peuples autochtones canadiens. Mais où s'arrête le rêve ? Et qui rêve, véritablement ?

L'autrice : Elene Usdin est une artiste française protéiforme qui vit entre Paris et Bruxelles. Diplômée des Arts Décoratifs de Paris (graphisme et image animée) en 1998, elle débute comme peintre pour le cinéma (*Pola X* de Léos Carax) et illustratrice de presse et de livres jeunesse (Télérama, Le Seuil, Actes Sud...). Lauréate du Prix Picto de la photographie de mode en 2006, elle publie une monographie en 2013 aux éditions Contre-jour. Cette multidisciplinarité se traduit par une grande liberté et une forte inventivité dans son dessin. Elle séjourne régulièrement en Amérique du Nord : en témoignent ses portraits de Détroit publiés chez Wayne State University Press en 2020, et ce premier roman graphique s'inspirant de la rafle des années 1960 dont ont été victimes les *Native Americans* du Canada, ***René.e aux bois dormants***, publié aux éditions Sarbacane.



Léa Murawiec, *Le Grand Vide*, 2024

Dans une mégalopole dystopique, chacun doit se faire connaître... sous peine de mourir. Avec "Le Grand Vide", Léa Murawiec livre une fable très actuelle, portée par un travail graphique impressionnant.

En lice pour les Prix du public 2022 et le Fauve des Lycéens du Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême
En lice pour le Prix de la BD France Bleu / ActuaBD

Synopsis : " Mais... Manel Naher, c'est moi !"

Qui est donc cette autre Manel Naher, qui fait la Une des journaux ? Elle fait de l'ombre à Manel Naher, la vraie Manel Naher, l'héroïne de cette histoire !

Elle ne se rend pas compte qu'elle la met en danger, la vraie Manel Naher, en ayant tout ce succès ? Vous comprenez, si tout le monde se met à penser à cette Manel Naher qui devient célèbre, au lieu de penser à Manel Naher, qui passe ses journées au fond d'une petite librairie... eh bien : on risque de l'oublier, notre Manel. Et dans ce monde, si l'on ne pense plus à vous, alors vous mourrez, tout simplement.

Penser à quelqu'un, c'est lui donner de la Présence. L'horizon, ici, est barré par les milliers de noms qui s'affichent de toutes parts, et les mendiants ne quémandent qu'une seconde d'attention... Survivre pour certains, devenir Immortel pour d'autres : c'est la Présence qui fait tourner cette ville tentaculaire. Manel, elle, tournerait volontiers le dos à tout ça ; mais là-bas, au-delà des gratte-ciels, il n'y a que le Grand Vide, d'où personne n'est jamais revenu...

Léa Murawiec met ici son dessin virtuose au service d'un récit riche et lumineux, au rythme bouillonnant. Son talent et sa maîtrise illuminent ce premier livre enthousiasmant, et on se laisse avec bonheur emporter dans ce Grand Vide !

L'autrice : Diplômée de l'école Estienne en 2015 où elle étudie le graphisme et se passionne pour la typographie, Léa Murawiec part l'année suivante en Erasmus à Shanghai. Une expérience qui marque le regard et le style de cette fan absolue de mangas. Elle poursuit ses études en passant à la bande dessinée à l'École européenne supérieure de l'image à Angoulême où elle réalise une bande dessinée numérique à choix multiples. Déjà, les questions du choix, de l'engagement, des règles et des codes imprègnent ses récits. Depuis 2013, elle est éditrice et autrice au sein de la maison de microédition Flutiste et publie régulièrement ses travaux dans des fanzines ou des revues (Biscoto, Novland). Son truc ? Dessiner à l'encre de chine pour conserver ses liens au geste et au papier. *Le Grand Vide* déjà en tête, elle bénéficie d'une résidence de deux ans à la Cité de la Bande dessinée (en partenariat avec Magelis et l'EESI) pour plancher sur ce récit dystopique. *Le Grand Vide* est sa première bande dessinée, publiée aux éditions 2024.



Elizabeth Holleville, *Immonde !* Glénat

Un thriller né de l'admiration de l'autrice pour les mouvements des jeunes pour le climat où des lycéens enquêtent sur les méfaits d'une usine nucléaire protégeant des créatures diaboliques.

Synopsis : Morterre est une petite ville industrielle terne et isolée, habitée majoritairement par les employés de l'Agemma, une entreprise d'extraction de minerais radioactifs. Jonas et Camille, deux adolescents de 17 ans, vivent depuis toujours dans cet endroit qu'ils rêvent de quitter. En attendant, ils patientent en regardant des nanards horribles surannés. Absorbés par leur propre passivité, ils ne prêtent pas attention à l'étrange disparition d'un employé de l'Agemma. Dans le même temps, une nouvelle élève débarque de Paris. Elle s'appelle Nour et n'a pas l'intention de croupir dans l'ennui. Elle pousse Jonas et Camille à explorer la ville et ses alentours. Au cours d'une excursion nocturne, ils découvrent ensemble un homme au visage malade, défiguré par de terribles excroissances. Cet homme, c'est l'employé disparu de l'Agemma. Que lui est-il arrivé ? Pourquoi reste-t-il caché ? Est-ce que l'Agemma est impliquée ?

Pour sa nouvelle bande dessinée, Elizabeth Holleville nous plonge dans une œuvre marquée par son affection pour *Black Hole* de Charles Burns, *E.T.* de Spielberg ou *The Thing* de John Carpenter. Un thriller fantastique, drôle et horrifique pour une histoire palpitante traversée de thématiques multiples. De la pollution, au chantage à l'emploi en passant par la découverte adolescente de la sexualité, Elizabeth Holleville livre un roman graphique ambitieux d'une grande maturité. À noter que Timothé Le Boucher a réalisé un fan art spécialement pour l'album.

L'autrice : Elizabeth Holleville est née en 1988 à Nantes. Après un baccalauréat littéraire, elle commence des études d'illustration à Paris à l'école Estienne. Elle part ensuite à Angoulême pour se spécialiser dans l'apprentissage de la bande dessinée à l'EESI. Profitant de l'émulation entre étudiants, elle commence à dessiner dans des fanzines. À la sortie de l'école, elle publie son premier récit long : *Lulu*, édité par Félix Csech chez La Corde rouge. Parallèlement, elle réalise des strips de BD pour enfants dans le journal *Biscoto*. Ces publications lui permettent de garder une production à côté de jobs alimentaires (auxiliaire de vie scolaire, animatrice de bande dessinée pour les enfants...). *L'Été fantôme*, sorti en 2018 est son premier ouvrage chez Glénat. Alors qu'elle prépare *Immonde !* son nouvel ouvrage chez Glénat, elle participe à différents fanzines dont *Sprinkle* ou *Bento*.

